

18 19

Humour

*François Morel /
Raymond Devos*

J'ai des doutes

6 > 10 mai

ODYSSUS
Scène des possibles

BLAGNAC



J'AI DES DOUTES DEVOS / MOREL

AVEC **ANTOINE SAHLER** EN ALTERNANCE AVEC **ROMAIN LEMIRE**

MUSIQUE **ANTOINE SAHLER** DIRECTION TECHNIQUE **DENIS MELCHERS** LUMIÈRES **ALAIN PARADIS** SON **CAMILLE URVOY**
CONCEPTION MARIONNETTE **JOHANNA EHLERT** CONSTRUCTION **BLICK FABRIQUE** COSTUMES **ELISA INGRASSIA**

COMMANDE DE JEANINE ROZE PRODUCTION POUR LES « CONCERTS DU DIMANCHE MATIN »
LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR, LA COURSIVE SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE, CHÂTEAUVALLON-SCÈNE NATIONALE
LA MANEKINE SCÈNE INTERMÉDIAIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

J'ai des doutes

Textes Raymond Devos

Spectacle de et avec François Morel

Avec Antoine Sahler

en alternance
avec Romain Lemire

Spectacle de et avec François Morel

Avec Antoine Sahler ou Romain Lemire

Musique : Antoine Sahler
Direction technique : Denis Melchers
Lumières : Alain Paradis
Son : Camille Urvoy
Costumes : Elisa Ingrassia

Conception marionnette : Johanna Ehlert
Construction marionnette : Blick Fabrique

Affiche : Pascal Rabaté (visuel) et Frédéric Méi (graphisme)

Création : 22 mai 2018

Production

Commande de Jeanine Roze Production pour les *Concerts du
Dimanche Matin*.

Les Productions de l'Explorateur, Châteauvallon, Scène nationale, La
Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine, scène
intermédiaire des Hauts-de-France.

Production déléguée : Valérie Lévy

« Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien. Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé. »

François Morel - mai 2016

François Morel-Raymond Devos, Raymond Devos-François Morel, et la boucle est bouclée à double tour ! Car la nouvelle création du comédien emprunte à l'illustre artiste le titre de l'un de ses fameux sketches où il interroge l'univers, la folie de l'existence, l'incommunicabilité avec son talent inégalé. Fasciné par ce grand clown au « grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien », François Morel s'est plongé corps et âme dans sa prose pour inventer un spectacle musical en son hommage. Son tact pour évoquer « cet amour de jeunesse », son plaisir du verbe et sa propension à flirter avec la poésie sonnent comme une promesse d'un temps suspendu. S'il resta le souffle coupé devant cet homme en apesanteur, gageons que ses mots accompagnés au piano par Antoine Sahler donneront le vertige. Le charme de ce duo inséparable opérera dans ce trio rêvé, comme il opéra déjà dans *La Vie* (titre provisoire) et *Hyacinthe et Rose*.

©Marie Godfrin-Guidicelli

ENTRETIEN avec Le Télégramme de Vannes- septembre 2016

Vous présentez ce soir une nouvelle création, intitulée « J'ai des doutes », des lectures de textes de Raymond Devos. Mais avant d'être votre spectacle, c'est aussi un titre de sketch de Devos ?

Un sketch que j'adore. Le personnage de Raymond Devos a des doutes. Il interroge l'univers, la vie, la mort, l'incommunicabilité. Il parle de tous les grands thèmes de son époque ; aujourd'hui, il aurait sûrement parlé d'Internet et des Pokémons. À l'époque, il parlait de la télé, des voitures... Il a un regard un peu halluciné sur le monde qui l'entoure.

Comment vous est venue l'idée de proposer ces lectures ?

L'idée nous a été soufflée par Jeanine Roze, qui est une productrice de spectacles classiques. Elle nous a proposé de rendre hommage à Raymond Devos qui est mort il y a dix ans tout juste (le 15 juin 2006, NDLR). La question s'est posée : de quelle manière le faire ? Alors on s'est plongé dans ses textes pour préparer une lecture-spectacle.

Et ça vous parle, le Raymond Devos ?

Devos, c'est un amour de jeunesse. Je me souviens l'avoir vu à Caen, à la fin des années 70. J'avais pris mon billet pour le premier soir et je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de contrôle à l'entracte. Du coup, j'ai vu au moins trois fois la deuxième partie. Je me glissais parmi les spectateurs et je m'asseyais sur les marches, près de la scène. J'avais trouvé ça vraiment merveilleux. C'était un grand homme de spectacle, alors qu'on a tendance à ne retenir que ses jeux de mots. Un grand clown, physiquement impressionnant sur scène, mais capable d'une légèreté absolue.

Vous l'avez connu personnellement ?

Un tout petit peu. Je l'avais rencontré quand il était venu dans l'émission " Le fou du roi ", de Stéphane Bern. J'avais fait une chronique où j'imaginai la rencontre entre Dieu et Devos. Et ça lui avait plu parce que sa femme, qui était sa productrice, m'avait appelé quelques jours après pour que je vienne rejouer ce billet pour ses 80 ans, dans une émission télé.

Ce spectacle « J'ai des doutes », vous ne l'avez encore jamais joué. C'est donc une petite exclu offerte au public, ce mercredi ?

Ah totalement. Pour l'instant, il n'y a que trois représentations de prévues : deux demain soir (ce mercredi) et une au Théâtre des Champs-Élysées le 25 septembre. Une lecture-spectacle, c'est une forme assez modeste. C'est avant tout un plaisir de se plonger dans les textes de Devos. Il y a des choses qu'il a écrites qui sont proches des chroniques (sur France Inter, tous les vendredis à 8 h 55). J'aime le fait qu'il soit assez hors du temps, il ne parle pas forcément des hommes politiques de son époque, il parle plus généralement de l'absurdité du monde. Y a beaucoup de textes qui n'ont pas vieilli.

Vous avez fait du cinéma, de la télé, de la radio, du théâtre, de la musique... Mais à vous aussi, vous arrive-t-il d'avoir encore des doutes ?

J'ai toujours des doutes quand j'entre sur un plateau. J'ai des doutes sur ma capacité à partager des émotions parce ce que c'est ce dont j'ai envie. J'ai envie que les gens puissent être émus, puissent rire de temps en temps et puissent passer un bon moment. C'est comme quelqu'un qui invite des gens chez lui pour un dîner. J'espère qu'il a des doutes parce que s'il pense que tout est gagné d'avance, il ne va pas faire attention à son poulet et les frites vont être trop cuites. Ce serait dommage, non ?

REPONSES A PIERRE NOTTE POUR LE PROGRAMME DU ROND-POINT

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie!

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

"J'ai des doutes" est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise Les Concerts du dimanche matin au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, (le résultat était inattendu, émouvant, fameux!), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond,

je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plait chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux?

PLANNING 2018

La Rochelle 22-25 mai
Résidence 14-19 mai

Suresnes 29-30 mai

Châlons-en Champagne 4-5 juin

Châteauvallon 7-9 juin

Quimper 12-13 juin

THEATRE DU ROND-POINT DECEMBRE 2018



LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR
FRANCOIS MOREL – VALERIE LEVY

37 avenue Pierre Larousse 92240 Malakoff


ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée
d'intérêt national par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais

odyssud.com

